

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la séance du 9 Janvier 1893

Présidence de M. Saint-Lager

M. Rey ayant entrepris la révision de ses Curculionides dont la première classification date d'au moins trente-cinq ans, se voit forcé faute de matériaux bibliographiques de l'abandonner pour quelques temps et de reprendre ses Remarques en passant sur les Hémiptères, où il les avait laissées au 15 Février 1888, N° 38 de l'Echange, à la fin des Lygèides.

A cette occasion M. Rey fait circuler sous les yeux de l'assemblée des individus de *Tingis pyri*, vulgo *tigre* et de *Stethoconus mamillosus* aux divers stades de développement, et dont les apparences sont absolument identiques. Des observations de notre collègue, il semble résulter que ce dernier est le parasite du premier ou plutôt son destructeur, car les années d'abondance du premier sont bientôt suivies d'années d'abondance du second, coïncidant avec une disparition croissante du premier.

Procès-verbal de la séance du 25 janvier 1893.

Présidence de M. Saint-Lager

M. Blanc fait part à l'assemblée des recherches auxquelles il a pu se livrer sur un jeune chat monstrueux double.

Ce monstre double déradelphe, outre les caractères extérieurs généraux, propres à cette classe de monstres (caractères connus), a donné lieu grâce à l'observation anatomique qu'en a pu faire notre collègue, à des observations d'un intérêt scientifique plus élevé dont voici les principaux éléments :

Le squelette d'abord à tête unique présentait deux trous occipitaux, deux colonnes vertébrales qui devenaient opposées au milieu du dos ; les côtes à cet endroit se soudaient opposément grâce à un sternum commun et formaient par conséquent deux cages thoraciques comprenant deux colonnes vertébrales opposées, deux sternums également opposés, soudés chacun aux côtes partant de chaque colonne vertébrale. A partir de là, l'animal se bifurquait en deux, de manière à former deux arrière-trains complètement distincts l'un de l'autre.

Il y avait deux estomacs, avec chacun une rate ; l'intestin grêle était unique, mais aux quatre cinquièmes il se divisait en deux branches et après deux cœcums particuliers à chacune d'elles, se terminait par un gros intestin allant à chacun des deux anus.

M. Blanc fait circuler les dessins minutieux qu'il a exécutés pour représenter les diverses particularités anatomiques de ce petit monstre. Il poursuit actuellement ses recherches sur la disposition cellulaire du cerveau et se propose de les soumettre plus tard à l'assemblée.

Procès-verbal de la séance du 15 mars 1893

Présidence de M. Saint-Lager

M. Rey s'occupe des familles des Phymatides, des Aradides et des Hébrides, et en fait circuler plusieurs types accompagnés de leurs larves.

M. Blanc présente à l'assemblée un travail qu'il vient d'achever sur la *Polydactylie chez les Mammifères* avec de nombreuses gravures déjà exécutées pour illustrer le texte.

M. Blanc résume brièvement son travail en commençant d'abord par la classification. Après avoir énuméré les divers systèmes admis jusqu'à ce jour par les auteurs, il dit qu'il a cru devoir adopter une classification nouvelle qui a nécessité la création d'un groupe nouveau. Il divise donc la polydactylie en :

1° *Polydactylie atavique*, c'est-à-dire réapparition des doigts des types ancestraux.

A cette occasion notre collègue cite quelques uns des faits qui l'ont conduit à adopter comme type primitif un type à sept doigts, heptadactyle, duquel est dérivé, selon lui, le type à cinq doigts.

2° *Polydactylie tératologique* : division des doigts normaux ou même des doigts ataviques de façon à être eux-mêmes bifurqués mais jamais trifurqués, car la triPLICATION ni aucune division plus nombreuse n'a jamais été observée.

3° *Polydactylie hétérogénique*, groupe nouveau créé par M. Blanc comprend alors les types qui ne peuvent rentrer dans une des classes précédentes.

M. le Dr Saint-Lager fait observer que pour lui, le système semble pécher précisément dans ce dernier groupe, car il semble à première vue trop facile de créer un groupe dans lequel on rejette tout ce qui est embarrassant ou même gênant.

REMARQUES EN PASSANT

par C. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 24 octobre 1892

FAMILLE DES BRUCHIDES (Suite).

Bruchus subdentatus R. — J'appelle ainsi une espèce voisine des *Loti* et *laticollis* Sch. pour la couleur des pieds. Elle est plutôt facile à confondre avec

ce dernier dont elle a le port et la structure, avec le corselet moins arrondi mais évidemment denté sur les côtés et non rétréci en arrière, où il est presque de la largeur des élytres, marqué d'une légère impression plus finement et plus densément ponctuée, au devant des sinus de la base, etc. La dent des cuisses postérieures est à peu près celle du *Loti*, mais le corselet est moins atténué en avant, plus court, plus convexe, plus grossièrement ponctué, plus distinctement denté sur les côtés, etc. — Hyères, 1 exemplaire.

Bruchus murinus Boh. — La variété *grisescens* R. a le dessus du corps uniformément d'un gris cendré. La variété *macrocerus* R. a les articles des antennes relativement plus allongés, elle pourrait bien faire une espèce. — Patrie inconnue.

Bruchus tibialis Boh. — Les ♀ sont plus larges et faciles à confondre avec *imbricornis* Pz.

Bruchus tibiellus Gyl. — Remarquable par sa forme allongée et sa pubescence uniforme et serrée, d'un blanc jaunâtre. Je l'ai vue sous le nom d'*Eryngii* Br. — Languedoc, Provence.

Bruchus sericatus Germ. — Le type que feu Jacquet rapporte à l'*antennalis* Gyl., serait étranger à la France et d'une taille plus grande.

Bruchus varius Ol. — Espèce commune et très variable. Ainsi, le *submaculatus* R. est de la taille du *bimaculatus* Ol., avec une tache dénudée, mais indécise, sur les côtés des élytres. — Le *magnicornis* Küst. aurait le duvet gris plus uniforme. — Le *dorsalis* Gyl. serait brunâtre, avec de très petits points blancs. — L'*assimilis* R. est un peu moindre, à corselet paraissant plus court, avec les antennes entièrement testacées, ce qui le rend difficile à distinguer de l'*imbricornis* Pz. qui est de taille plus grande.

Bruchus bimaculatus Ol. (*variegatus* Germ.) — Cette espèce, bien nommée, varie beaucoup pour la taille et un peu pour les dessins. Quelques auteurs et catalogues regardent le *Bruchus dispergatus* Gyl. comme une espèce distincte; ainsi que MM. Baudé et Jacquet, je le rattache au *bimaculatus* variété à taille moindre et à forme plus étroite.

Bruchus dispar Germ. — Bien distincte de *bimaculatus* par sa taille moindre et par sa pubescence grise plus serrée, cette espèce offre plusieurs variétés, entre autres : *palliatus* Bdi. à tache brune dénudée, avancée jusqu'aux épaules; *albescens* All. à élytres presque uniformément grisâtres; *braccatus* All. à tarses postérieurs entièrement noirs.

Bruchus nanus Germ. — Espèce qui porte un nom qui n'a plus raison d'être, car il y en a beaucoup de moindres qu'elle.

Bruchus foveolatus Gyl. — Très voisin, mais bien tranché de *nanus* par sa taille un peu moindre, sa forme un peu plus ramassée et par son front non ou à peine caréné. Certains exemplaires très petits atteignent à peine plus d'un millimètre; ils se réfèrent peut-être au *miser* de Fahræus.

Bruchus pygmaeus Boh. — Très voisin de *pauper* Boh., il s'en distingue par une forme plus ramassée, par son prothorax plus court et moins conique et par ses antennes rousses à leur base. Suivant feu Jacquet, le *perparvulus* Boh. n'en différerait que par une taille encore moindre et serait le plus petit des *Bruches*.

Bruchus anxius Fabr. — Cet insecte ressemble beaucoup aux petits exemplaires de *foveolatus*, mais le corselet est un peu plus atténué en avant, plus finement et plus densément ponctué sur les côtés; les élytres sont plus ou moins pubescents, etc.

Bruchus villosus F. (*ater* Mrsh.). — Cet insecte qui est l'ancien *Cisti* des auteurs, varie beaucoup de

taille. La variété *pubescens* Germ. est moindre, à pubescence plus serrée.

Bruchus Mulsanti Br. — Ainsi que le dit feu Jacquet en trois mots, cette espèce ressemble comme taille et comme vestiture au *griseomaculatus*; mais le corselet est conique, non denté, et les cuisses postérieures sont mutiques. — Hyères, La Seyne.

(A suivre)

DESCRIPTIONS de COLÉOPTÈRES

Clytus (clyanthus) Faldermanni ? var. *punctomaculatus*. — Forme allongée, étroite, Noir entièrement revêtu en dessus d'une pubescence épaisse, jaune. Prothorax sans tache noire. Antennes graciles, modérément longues, d'un rougeâtre pubescent de gris fin. Elytres ornés chacun de 4 taches noires disposées en ligne longitudinale sur leur milieu. Pattes grêles, très longues, d'un rougeâtre pubescent de gris avec les tibias postérieurs très longs, un peu incurvés-épaissis à l'extrémité. — Long., 12 milim., Turkestan.

Euglenes pruinosus K. ? v. *semiobscurus*. — Petit, court et large, d'un jaune roussâtre en partie obscurci. Tête et prothorax d'un roux noirâtre à ponctuation forte, ruguleuse, la première pas très large, bien arrondie en arc en arrière, le deuxième court et large, un peu dilaté anguleusement en avant. Antennes courtes, pas très épaisses, testacées, à coloration un peu plus claire à la base, à premier article grand et gros, deuxième un peu plus court, large, troisième plus étroit, derniers un peu comprimés avec le terminal plus long, terminé en pointe mousse. Ecusson petit, foncé. Elytres assez larges et courts, à ponctuation forte, espacée et pubescence grisâtre : ils sont d'un jaune roussâtre moins la suture, les côtés et l'extrémité plus ou moins noirs. Dessous du corps foncé. Pattes assez courtes, testacées avec les cuisses postérieures obscurcies, modérément fortes. Long., 1 1/2 à 2 mill. Turkestan.

Se distingue de *Euglenes pruinosus* par la forme un peu moins large, les antennes moins épaisses, la ponctuation du prothorax plus marquée, etc.

Anthicus biskrensis. — Noir avec les élytres vaguement brunâtres. Antennes, tibias et tarses testacés-foncés. Très peu brillant, à ponctuation générale forte, écartée, et pubescence élytrale mi-soulevée, courte, clairsemée d'un gris jaunâtre. Tête large bien arrondie en arc de cercle en arrière, avec les antennes assez longues, grêles, à peine épaissies sur leurs derniers articles avec le terminal un peu plus long que l'avant dernier, terminé en pointe. Prothorax fortement et largement dilaté, arrondi en avant, à base courte, large, orné de deux bossettes très saillantes. Elytres assez larges, modérément courts avec les épaules légèrement saillantes, l'extrémité faiblement tronquée en oblique. Pattes assez longues et fortes à cuisses en partie obscurcies, renflées avec les tibias postérieurs courts, légèrement sinués au moins chez le ♂; tarses assez grêles, à premier article très long. Pygidium non saillant. Dessous du corps foncé. Longueur, 2 2/3 à 3 1/4 mill. Algérie, Biskra.

Des chasses de M. Ch. Brisout et procuré par cet honorable entomologiste. Très voisin de *A. Roberti* Pic, mais d'une coloration moins foncée avec la forme moins allongée.

Anthicus Revelierei. — Noir moins les 2-5 articles des antennes, les tibias et tarses, le prothorax et deux bandes élytrales (pubescentes de gris) rouges. Assez larges peu brillant, à ponctuation générale fine et espacée. Tête brillante, noire, bien arrondie en

arrière, ayant les antennes courtes, épaisses, comprises sur leurs derniers articles avec le terminal pas très long, large, en pointe. Prothorax modérément court et large, à fossettes larges et profondes, un peu pubescent. Écusson triangulaire, foncé. Elytres d'un noir peu brillant, bien pubescentes de gris, arrondis à l'extrémité (un peu plus allongées chez ♀) ainsi qu'aux épaules, ornés de deux bandes d'un testacé rougeâtre revêtues de duvet gris, la première un peu après les épaules, bien transversale, la deuxième près de l'extrémité, un peu diminuée sur la suture. Pattes courtes assez fortes avec les cuisses noires peu épaisses, les tibias très légèrement incurvées chez le ♂. Pygidium court, foncé, presque entièrement rentré.

Long. 3 2/3 à 4 2/3 mill. Corse.

Très jolie espèce rappelant de coloration *A. corsicus* Laf. et de facies *A. Aubei* L. avec une forme plus ramassée, des antennes un peu plus courtes, plus épaisses. Dédiée à la mémoire de M. Revellière, l'intrépide chasseur qui a enrichi l'entomologie de tant de découvertes par ses fructueuses chasses de Corse.

Maurice Pic.

EXTRAITS DU BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

DESCRIPTION

par M. PIC

Formicomus Simoni, n. sp. — Étroit et allongé, brillant d'un brun rouge plus foncé sur les trois quarts postérieurs des élytres. Tête longue, étroite, ruguleusement ponctuée, pubescente, à très fine ligne médiane lisse, terminée en cône court en arrière avec les yeux gris. Antennes grêles, d'un testacé rougeâtre, avec les 3 derniers articles peu obscurcis, assez longues, à 1^{er} article long, 2^e moitié moins grand, les 3^e et 4^e égalant le 1^{er}, avec les suivants à peu près égaux, allongés, à peine diminués à la base, les 4^e et 5^e derniers étant un peu épaissis, le terminal ovoïde, pas plus long que le précédent. Prothorax long, largement dilaté arrondi (un peu globuleux dans cette partie en avant, presque lisse avec la base granuleuse, étroite, droite. Elytres en ovale très allongé, obliquement arrondis aux épaules et anguleusement arrondis à l'extrémité, à ponctuation fine, écartée et pubescence grise très fine, espacée, un peu déprimée. Pygidium long, foncé. Pattes d'un brun rouge, avec les cuisses fortes, bien renflées, et les tibias postérieurs très légèrement sinués; 1^{er} article des tarsi long. Dessous du corps rougeâtre, avec l'abdomen plus foncé. — ♂. A cuisses antérieures armées d'une courte dent interne médiane; la femelle est un peu moins étroite que le mâle. — Long. 3 1/2 à 4 1/4 mill. — Aden.

Se rapproche de forme de *F. Brisouti* Pic, encore plus étroit et élancé que cette espèce; rappelle bien de coloration *F. amœnus* Laf. Espèce bien caractérisée, selon moi, par la forme de ses membres et celle de son corps étroit, élancé.

Cette espèce provient des chasses de M. E. Simon, l'entomologiste bien connu, auquel j'ai le plaisir de la dédier. Un exemplaire ♂ de *F. Simoni* m'a été donné par M. L. Bedel; deux autres exemplaires m'ont été communiqués par M. A. Léveillé, qui a bien voulu m'en céder un exemplaire ♀.

ANTHICUS 4-DECORATUS Ab., var. **Leveillei**, n. var. — Assez grand et large, bombé, entièrement noir. Tête large, légèrement tronquée et bien arrondie aux angles. Antennes assez courtes et fortes, à peine épaissies sur leurs derniers articles. Prothorax assez court, modérément large, bien arrondi en avant, à ponctuation dense bien marquée. Elytres à ponctuation forte, modérément écartée, larges, assez courts, ornés d'une pubescence courte variée de gris ou jaune roux. Pattes courtes, fortes, avec les tibias postérieurs épais, courts, plus forts que chez le mâle. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill. — Corse (types coll. Léveillé, Pic).

Je dois la connaissance de cette variété à notre honorable bibliothécaire, M. A. Léveillé, auquel je suis heureux de la dédier.

A. var. *Leveillei* rappelle beaucoup *A. fuscicornis* Laf., mais il est d'une taille plus grande et d'une forme plus épaisse, sa tête n'est pas échancrée en arrière et sa ponctuation élytrale est plus forte.

THORECTES CHERONI n. sp.

par J. CROISSANDEAU

Thorectes Cheroni. — Marge antérieure de l'épistome large, infléchie obliquement sur les bords latéraux et antérieur; partie infléchie brune et mate. Sculpture de la tête semblable à celle de *T. lævigatus*, mais rugosités beaucoup plus obsolètes et tégument presque mat. Labre beaucoup plus grand et plus profondément variolux. Dent apicale externe des tibias antérieurs très saillante, droite et tronquée largement au sommet; dent précédente épaisse et courte, même lorsqu'elle n'est pas tronquée.

Chez *T. lævigatus*, la denture des tibias antérieurs est plus accentuée; la dent apicale est recourbée et la dent précédente est plus développée.

ANTHICIDES NOUVEAUX

par M. PIC

Anthicus Demaisoni (Pici Chobaut in litt.), Petit, peu brillant, assez large, entièrement d'un testacé rougeâtre (plus clair sur les élytres, les antennes et les pattes), moins la partie postérieure des élytres qui est noirâtre. Yeux noirs, très saillants. Tête longue et large, droite sur les côtés, peu échancrée au milieu de la base, à ponctuation assez forte, peu serrée. Antennes testacées, assez longues et très épaissies à l'extrémité (celle-ci un peu obscurcie), 1^{er} article long, 2^e court, arrondi, 3-6 minces, et suivants de plus en plus élargis, avec le terminal assez long et très épais. Prothorax court, très large et arrondi en avant, à peu près de la largeur de la tête, bien rétréci en arrière, à ponctuation assez forte et peu serrée. Elytres courts, près de deux fois aussi larges que le prothorax assez fortement ou densément ponctués, légèrement déprimés en dessus et obliquement arrondis à l'extrémité, ornés d'une pubescence longue, grise; ils sont d'un testacé rougeâtre sur leur premier tiers et d'un noir noirâtre sur les deux tiers postérieurs. Pattes courtes, testacées. Dessous du corps rougeâtre, avec l'abdomen noirâtre.

Long. 2 mill.

Egypte (coll. Demaison, Chobaut, Pic).

Dédié à M. Charles Demaison, de Reims.

Paraît se rapprocher, par la description, de *A. infuscatus* Laf., dont le type m'est inconnu, que l'auteur dit être glabre. Un exemplaire attribué à cette espèce dans la collection de Marseul est plus large et plus grand, avec à peu près la même coloration. D'après mon ami Chobaut, cette espèce doit se placer près de *A. laticollis* mihi.

Anthicus Lepaumi. — Assez grand et allongé, peu brillant, avec la majeure partie du corps d'un roussâtre ou rougeâtre obscurci. Tête et fond des élytres d'un noir de poix; ceux-ci ornés de deux taches externes plus ou moins étendues, roussâtres, l'une humérale, l'autre près le milieu. Tête presque triangulaire, à peine arrondie à la base, à ponctuation dense, avec les yeux gros, peu saillants. Antennes d'un testacé rougeâtre, assez épaisses, atteignant la base du prothorax; premier article court, les articles suivants longs, diminués à la base, avec les trois avant-derniers en carré long, larges, le terminal plus long, en pointe. Prothorax long, peu dilaté, arrondi en avant, à ponctuation dense, peu marquée. Élytres à ponctuation modérément forte et peu serrée à l'extrémité (celle-ci quelquefois légèrement roussâtre), avec les côtés presque parallèles. Pygidium saillant, foncé. Dessous du corps et pattes rougeâtres; celles-ci assez grandes, avec les cuisses un peu épaissies. — Long. 3 mill.

Egypte (coll. Demaison, Chobaut), Syrie (coll. Pic).

A cataloguer près de *A. ineditus* Laf., d'après le Dr Chobaut.

Je signale cette forme avec le nom sous lequel je l'ai reçue de M. J. Desbrochers des Loges; elle ressemble beaucoup à certaines variétés en partie claires de *A. tristis* Sch., var. *tristiculus* Reitt., par exemple; elle paraît d'une taille plus avantageuse, d'un aspect plus parallèle; les antennes semblent aussi un peu plus épaisses. Peut-être même *A. Lepaumi* ne serait-il qu'une race extrême de cette dernière espèce, si variable ?

DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE CLÉRIDES MÉDITERRANÉENS

par Elzéar ABEILLE DE PERRIN

Opilo foveicollis, n. sp. — Semblable à l'*Opilo domesticus*, dont il diffère par sa forme moins parallèle et plus élargie postérieurement, par la profonde fovéole qui existe au milieu du corselet, par sa ponctuation thoracique et frontale lâche, enfin par les points des stries espacés et les intervalles plans, brillants, à peine visiblement ponctués.

Front et vertex éparsément ponctués; deux bossettes entre les yeux, séparées par une légère dépression. Corselet semé de points espacés, tantôt gros, tantôt fins marqué dans son milieu d'une grosse fovéole oblongue et assez large, profondément enfoncée. Élytres bruns avec la racine, une vague bande transverse vers le milieu et l'extrême sommet, pâles; stries effacées à partir du cinquième postérieur. Dessous brun; pattes jaunâtres. — Long. 7 mill.

Algérie: Saint-Charles, près Philippeville, où l'a découvert M. A. Théry.

Tillus pectinicornis, n. sp. — Faciès de *T. transversus*; assez épais et dilaté dans le bas. Tête et corselets noirs; élytres rouges dans leur moitié antérieure, cette couleur coupée droit en arrière; noirs dans leur deuxième moitié, qui est elle-même partagée dans sa longueur par une bande étroite d'un blanc jaunâtre, arquée d'arrière en avant, ne touchant pas la suture, près de laquelle elle se termine par une sorte

de bouton, mais atteignant le bord externe. Villosité forte et hérissée, noire par dessus, blanchâtre par dessous. Tête ponctuée très densément; front tronqué droit en avant; yeux peu saillants; antennes à 1^{er} article un peu renflé, 2^e très court, nodiforme, 3^e triangulaire, plus de deux fois plus long que large, 4^e plus court, fortement denté, les suivants longuement pectinés, leurs dents tronquées chacune obliquement à son sommet. Corselet très étranglé avant la base, multi-impressionné sur son disque, qui est très densément rugueux. Élytres trois fois longs comme le corselet, à points très gros et à intervalles rugueux, allant en s'affaiblissant à partir de la moitié, puis disparaissant complètement au sommet. Ventre et pattes noirs, ongles seuls rouges. — Long. 8 1/2 mill.

Syrie: monts Amanus, un seul exemplaire rapporté par M. C. Delagrangé.

Espèce bien caractérisée par la forme de ses antennes. M. L. Fairmaire a décrit un *T. flabellicornis*, d'Algérie; mais son espèce a des antennes flabellées et non pectinées, la couleur noire des élytres n'occupe que le quart postérieur; enfin il a la forme allongée de *T. unifasciatus*, qui n'est aucunement celle de *T. pectinicornis*.

NOTE SUR TRACHYPHLOEUS SCABRICULUS Lin. et LATICOLLIS Boh.

par F. GUILLEBEAU

Cette année au commencement de septembre, j'ai recueilli, à Trévoux, quelques débris, que j'ai triés chez moi à loisir. J'y ai trouvé une centaine de *Trachyploeus* appartenant soit au *scabriculus* Lin., soit au *laticollis* Boh. Dans ce nombre, il y avait une sixaine d'accouplements que j'ai vérifiés avec soin. Tous les mâles de ces accouplements étaient des *laticollis* avec les épines terminales des tibias antérieurs faibles; toutes les femelles étaient des *scabriculus* avec les épines terminales des tibias antérieurs fortes. Les *T. laticollis* avaient en outre le métasternum et le premier segment ventral déprimés, ce qui n'existait pas chez les *scabriculus*.

J'ai vérifié les *Trachyploeus* qui n'étaient pas accouplés: tous les *laticollis*, sans exception, étaient conformes à ceux des accouplements, c'est-à-dire avaient les épines terminales des tibias antérieurs faibles et le métasternum ainsi que le premier segment ventral déprimés; tous les *scabriculus* étaient de leur côté, entièrement conformes aux six des accouplements.

Quant à la validité des noms de ces *Trachyploeus*, *scabriculus* Lin. et *laticollis* Boh., je dois dire qu'ils ont été vus par M. le Dr Stierlin. D'autre part, j'ai envoyé deux des accouplements susdits à mon ami M. E. Abeille de Perrin, et il me dit que ces deux *Trachyploeus* sont bien conformes à ceux qu'il possède sous ce nom et qui ont été vus par MM. J. Desbrochers des Loges et C. Brisout de Barneville. Il ne saurait donc exister aucun doute sur l'identité de l'espèce.

De ce qui précède, il résulte que la synonymie de ces deux *Trachyploeus* doit être établie comme suit:

Trachyploeus ♀ *scabriculus* Lin.
— ♂ *laticollis* Boh.

JULODIS ABEILLEI

Description d'un Coléoptère nouveau

par A. THÉRY

Julodis Abeillei, n. sp. — Long. 14 à 19 mill. Oblong, très convexe, d'un bronze verdâtre brillant, entièrement recouvert d'une pubescence fine et égale, d'un gris fauve. *Tête* ponctuée, finement sillonnée sur le vertex. Antennes noires, à premiers articles d'un brun foncé, en scie à dents fort accentuées, de longueur moyenne. *Prothorax* moins long que large, très convexe, globuleux, à côtés arrondis, rétréci à la base; bord postérieur profondément bisinué, avec le milieu très saillant et aigu, comme dans les autres espèces du même groupe, très brillant, à ponctuation fine, bien marquée et excessivement régulière. *Elytres* arrondis à la base, atténués en pointes et presque épineuses au sommet, ayant la même ponctuation que le prothorax, mais beaucoup moins régulière, sans aucune trace de côte ni d'impression quelconque. *Dessous* finement ponctué, pubescent; tarsi fauves.

Taurus, 2 exempl. (ma collection).

Forme, avec *Julodis globithorax* Stev. et *J. cyphodera* Fairm., le groupe des *Julodis* à corselet globuleux, rétréci à la base. Se distingue des deux autres espèces par ses élytres uniformément pubescents et unis sans aucune côte; de *globithorax* par son prothorax arrondi non anguleusement sur les côtés.

Cet Insecte est remarquable par sa petite taille (14 mill.) et son faciès qui rappelle le genre *Amblysterna*, de l'Afrique australe.

Je me fais un plaisir de dédier cette intéressante espèce à M. E. Abeille de Perrin, en remerciement de l'aide qu'il a bien voulu me donner dans l'étude des Buprestides.

DIAGNOSES DE POLYARTHRON ALGÉRIENS

par M. Pic

Polyarthron Desvauxi, ♀ nov. — Modérément court et large, d'un noir à peine brunâtre. Ecusson en angle obtus au sommet. Epine médiane prothoracique longue, fine. Elytres déhiscentes presque à partir de la base. Tibias postérieurs modérément longs, à peine plus gros à l'extrémité. Pygidium long. Antennes, 32-33 articles. — Bou-Saâda (1 exempl., coll. Renaud).

Polyarthron Moissoni, n. sp. — ♀. Large et modérément allongé, d'un noir brun assez brillant. Ecusson arrondi au sommet. Epine médiane prothoracique large, bien saillante. Elytres un peu déhiscentes vers l'extrémité seulement. Tibias postérieurs très longs, droits, un peu plus gros à l'extrémité. Pygidium assez court. Antennes 36 articles. — Sud Oranais (♂ ♀, coll. Pic, aussi ♂ ♀, coll. Moisson).

♂. Noir, assez grand et bien allongé, bien atténué en arrière. Ecusson arrondi. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, bipectinées, foncées. Prothorax à épine médiane bien saillante. Tibias postérieurs longs et grêles. Antennes, 35 et 36 articles. — Sud-Oranais, environs d'Ain-Sefra.

Je propose un nouveau sous-genre *Monocladum* pour désigner plus particulièrement les Insectes de ce groupe à antennes unipectinées et les séparer de ceux à antennes bipectinées ♂, bidentées ♀, à partir des 4-5 articles ou *Polyarthron* proprement dits.

Delagrangeus angustissimus

par M. Pic

Delagrangeus, n. gen. — Cavités cotyloïdes antérieures fermées en dehors; hanches antérieures presque sphériques; prosternum large. Pattes courtes, à cuisses bien renflées, avec les tarsi assez courts, à 1^{er} article très long. Tête petite, courte, à palpes courts et à dernier article peu élargi, tronqué; yeux grands, échancrés, finement granulés; antennes minces, un peu diminuées à l'extrémité, n'atteignant pas la longueur du corps, bien garnies de cils, plus longs et plus nombreux en dessous. Prothorax long, étroit, non tuberculé et faiblement élargi-arrondi au milieu; écusson large et assez court.

Semble devoir se placer près du genre *Deilus* Serv., dont il rappelle bien la forme et dont il se sépare facilement par les antennes non épaissies à l'extrémité, le prosternum un peu plus large et le 1^{er} article des tarsi plus long que les autres.

Delagrangeus angustissimus, n. sp. — Forme générale très étroite et allongée. Tout le corps entièrement noir, presque mat, à granulation fine et serrée; pattes et antennes poilues, d'un noir plus brillant. Tête impressionnée et sillonnée entre les antennes, à ponctuation un peu plus espacée que sur le prothorax; celui-ci, large et étroit, présente une faible ligne médiane, lisse, flanquée, près de la base, de chaque côté, d'une sorte d'impression peu marquée; les deux sont ornés, sur les côtés et en dessous, de quelques longs poils. Elytres peu plans en dessous, un peu plus longs que le prothorax, un peu atténués et faiblement déhiscentes, à poils clairs assez nombreux et mi-dressés à l'extrémité; celle-ci obliquement arrondie et en pointe émoussée à l'angle sutural. Quelques poils dressés çà et là sur le dessus du corps; dessous garni de quelques poils jaunâtres, assez courts. Abdomen brillant, ponctué. — Long. 9 mill., larg. 1 1/2 mill. environ. — Haute-Syrie (coll. Delagrange).

Cette espèce, par sa forme, rappelle beaucoup, ainsi que je l'ai dit, *Deilus fugax*, avec une autre coloration; elle ressemble un peu également aux *Icosium* Luc., mais les pattes, plus courtes, ont les cuisses bien épaissies, etc. Cette espèce semble rentrer dans un genre bien particulier par sa forme allongée et très étroite, plus étroite que celle des genres voisins.

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES
du Département de l'Ain

Par F. Guillebeau (Suite)

Hypera Germar.

- 1 punctata Fab. Tout l'Ain.
- 2 fasciculata Herbst. * Charnoz.
- 3 pollux Fab. Tout l'Ain.
- 4 rumicis Lin. id.
- 5 meles Fab. id.
- 6 postica Gylh. * Gex.
- 7 polygona Lin. Tout l'Ain.
- 8 suspiciosa Herbst. id.
- 9 murina Fab. * Le Plantay.
- 10 variabilis Herbst. Tont l'Ain.

- 11 plantaginis de Geer * Le Plantay, Charnoz.
- 12 nigrirostris Fab. Tout l'Ain.
- 13 trilineata Marsh. id.
- 14 viciae Gylh. * Le Plantay.
- 15 dissimilis Herbst. * Villebois, Valbonne.

Coniatus Germar.

- 1 repandus Fab. Miribel.

Cleonus Schönherr.

- 1 obliquus Fab. * Balan.
- 2 albidus Fab. * Valbonne.
- 3 4-punctatus Schr. * Valbonne.
- 4 segnis Germ. * Montluel.
- 5 alternans Oliv. * id.
- 6 cinereus Schönh. * Charnoz, Montange.
- 7 grammicus Panz. * id. Gex.
- 8 trisulcatus Herbst. * Le Plantay.
- 9 tigrinus Panz. * Meximieux.
- 10 sulcirostris Lin. * Valbonne.
- 11 scutellatus Boh. * Chazey sur Ain, St-Maurice de Rémens.

Lixus Fabricius.

- 1 paraplecticus Lin. * Le Plantay, Trévoux.
- 2 sanguineus Rossi. * id.
- 3 spartii Oliv. id.
- 4 ascanii Lin. * id.
- 5 junci Boh. * id.
- 6 myagri Ol. * Gévrieux.
- 7 algirus Lin. * Villebois.
- 8 ferrugatus Oliv. * Le Plantay, Bugey.
- 9 punctiventris Boh. * Bourg.
- 10 bicolor Oliv. * Valbonne.
- 11 filiformis Fab. * id.

Rhinocyllus Germar.

- 1 conicus Fröhl. * Valbonne.

Liparus Olivier.

- 1 coronatus Goeze. * Le Plantay, Montluel.
- 2 germanus Lin. Haut-Bugey.

Plinthus Germar.

- 1 caliginosus Fab. Tout l'Ain.

Liosoma Stephens.

- 1 deflexum Panz. * Le Plantay, Bugey.
- 2 oblongulum Boh. * Nantua.

Stereus Motschulsky.

- 1 costatus Fahr. * La Pape, (L. Villard.)

Adexius Schönherr.

- 1 scrobipennis Gylh. * Nantua, Massif de Portes.

Orthochaetes Germar.

- 1 setiger Beck. * Trévoux, Massif de Portes, Reculet.

Trachodes Germar.

- 1 hispidus Lin. * Le Plantay, Bugey.

Lepyrus Germar.

- 1 colon Fab. Tout l'Ain.
- 2 capucinus Schh. id.

Hylobius Schönherr.

- 1 abietis Fab. * Haut-Bugey.
- 2 fatuus Rossi. * Le Plantay.

Pissodes Germar.

- 1 notatus Fab. * Le Plantay.
- 2 piceae Illig. * Nantua.

Grypidius Schönherr.

- 1 equiseti Fab. Tout l'Ain.
- 2 brunnirostris Fab. * Le Plantay, Bourg, Villebois

Erirrhinus Schönherr.

- 1 bimaculatus Fab. * Le Plantay.
- 2 scirpi Fab. * id. Villebois.
- 3 acridulus Lin. Tout l'Ain.
- 4 festucae Herbst. * Nantua, Charnoz.
- 5 scirrhusos Gylh. * Villebois.

Dorytomus Germar.

- 1 vorax Fab. Tout l'Ain.
- 2 Schönherrii Faust. * Charnoz.
- 3 tremulae Payk. * Le Plantay.
- 4 costirostris Gylh. Tout l'Ain.
- 5 validirostris Gylh. * Le Plantay, Charnoz.
- 6 agnathus Boh. * Gévrieux, Charnoz.
- 7 taeniatus Fab. * id. id.
- 8 majalis Payk. * Chezery, Reculet.
- 9 rufulus Bedel * Nantua, Gex.
- 10 tortrix Lin. Le Plantay.
- 11 dorsalis Lin. * Nantua, Reculet.
- 12 salicis Waltd. * Le Plantay.
- 13 affinis Payk. * id. Charnoz.

Pachytychius Jekel.

- 1 sparsutus Ol. * Le Plantay.

Smicronyx Schönherr.

- 1 Reichei Gylh. * Le Plantay.
- 2 cicur Gylh. * id.

Pseudostyphlus Tournier.

- 1 pilumnus Gylh. * Le Plantay.

Brachonyx Schönherr.

- 1 pineti Payk. * Chalamont, Balan, Meximieux.

Anoplus Schönherr.

- 1 plantaris Naezen Tout l'Ain.
- 2 setulosus Kirsch. * Gex, Chezery.

Tanysphyrus Germar.

- 1 lemnae Gylh. * Le Plantay.

Bagous Schönherr.

- 1 cylindrus Payk. * Le Plantay.
- 2 claudicans Boh. * id. Chezery.

- 3 lutulosus Gylh. * id.
 4 tempestivus Herbst. * id. Villebois.
 5 limosus Gylh. * Chazey sur Ain.
 6 lutosus Gylh. * Le Plantay, Bugey.
 7 glabrirostris Herbst. * id. id.
 8 lutulentus Gylh. * Le Plantay.
 9 encaustus Boh.
 v. Leprieuri Guilb. * Marlieux.

Hydronomus Schönherr.

- 1 alismatis Marsh.

Acalles Schönherr.

- 1 camelus Fab. * Massif de Portes.
 2 Aubei Boh. * Tout l'Ain.
 3 pyrenaicus Boh. * Nantua, Colombier du Bugey,
 Col de la Faucille.
 4 abstersus Boh. Tout l'Ain.
 5 roboris Curtis. id.
 6 turbatus Boh. id.
 7 lemur Germ. * Le Plantay, Bugey.
 8 hypocrita Boh. * Bugey.

Cryptorrhynchus Illiger.

- 1 lapathi Lin. * Le Plantay.

Magdalis Germar.

- 1 rufa Germ. * Chalamont.
 2 duplicata Germ. * id.
 3 cerasi Lin. * Le Plantay, Trévoux.
 4 aterima Fab. * id.
 5 barbicornis Lat. * Le Plantay, Gex.
 6 exarata Bris. * id.
 7 flavicornis Gylh. * id.
 8 pruni Lin. id. Trévoux.

Balaninus Germar.

- 1 glandium Marsh. * Le Plantay, Bugey.
 2 turbatus Gylh. * Le Plantay.
 3 villosus Fab. Tout l'Ain.
 4 betulae Steph. Le Plantay.
 5 crux Fab. * Bugey, Valbonne.
 6 brassicae Fab. Tout l'Ain.
 7 pyrroceras Marsh. Charnoz.
 8 pellitus Boh. id.

Anthonomus Germar.

- 1 varians Payk. * Chalamont.
 2 rubi Herbst. Tout l'Ain.
 3 inversus Bedel * Le Plantay, Gex.
 4 cinctus Redt. * id. Valbonne.
 5 undulatus Gylh. * id.
 6 pedicularius Lin. Tout l'Ain.
 7 pomorum Lin. * Gex, Chézery,
 8 rectirostris Lin. Tout l'Ain.

Acalyptus Schönherr.

- 1 carpini Herbst. Tout l'Ain.

Ellescus Stephens.

- 1 scanicus Payk. * Le Plantay.
 2 bipunctatus Lin. Tout l'Ain.

Lignyodes Schönherr.

- 1 enucleator Panz. * Le Plantay.

Tychius Germar.

- 1 5-punctatus Lin. Tout l'Ain.
 2 striatulus Gylh. * Valbonne, Villebois.
 3 venustus Fab. * Le Plantay.
 4 genistae Boh. * id.
 5 medicaginis Bris. * Valbonne.
 6 flavicollis Bris. * id. Le Plantay.
 7 junci Reiche. * Valbonne.
 8 haematopus * id.
 9 bicolor Bris. * Chézery.
 10 elegantulus Bris. * Charnoz.
 12 meliloti Steph. * Le Plantay, Valbonne.
 12 polylineatus Germ. * id.
 13 pusillus Germ. * id.
 14 tomentosus Herbst. Tout l'Ain.
 15 tibialis Boh. Le Plantay.

Miccotrogus Schönherr.

- 1 cuprifer Panz. Tout l'Ain.
 2 picirostris Fab. id.

Sibinia Germar.

- 1 primita Herbst. * Le Plantay.
 2 phalerata Stév. * Valbonne, Villebois.
 3 viscaria Lin. * id.
 4 potentillae Germ. Le Plantay, Trévoux, Bugey.
 5 vittata Germ. Les Echets, (Gritat).

Mecinus Germar.

- 1 pyraster Herbst. Tout l'Ain.
 2 circulatus Marsh. * Valbonne.
 3 janthinus Germ. Le Plantay.

Gymnetron Schönherr.

- 1 pascuorum Gylh. * Le Plantay, Valbonne.
 2 latiusculum Duval. * Valbonne.
 3 villosulum Gylh. * Le Plantay.
 4 beccabungae Lin. Tout l'Ain.
 5 labile Herbst. * Le Plantay.
 6 stimulosum Germ. * id.
 7 rostellum Herbst. * id. Valbonne.
 8 melanarium Germ. * Le Plantay.
 9 asellus Grav. * Trévoux.
 10 bipustulatum Rossi. * Le Plantay, Valbonne,
 Bugey.
 11 melas Boh. * Le Plantay, Villebois.
 12 collinum Germ. * id.
 13 linariae Panz. * id. Bugey.
 14 netum Germ. * id.
 15 tetrum Fab. * Trévoux, Bugey.
 16 antirrhini Germ. * Le Plantay, Valbonne.
 17 noctis Herbst. * id. id.
 18 herbarum Bris. * id. id.

Miarus Stephens.

- 1 graminis Gylh. * Le Plantay, Villebois.
 2 campanulae Lin. Tout l'Ain.
 3 micros Germ. * Valbonne.
 4 plantarum Herbst. * id. Sathonay, Le Plantay.

Cionus Clairville.

- 1 scrophulariae Lin. Tout l'Ain.
- 2 verbasci Fab. * Le Plantay, Bugey..
- 3 Olivieri Rossch. * Valbonne.
- 4 thapsus Fab. Tout l'Ain.
- 5 hortulanus Marsh. id.
- 6 Schönherri Bris. Valbonne, Gex.
- 7 oliens Fab. * Le Plantay.
- 8 blattariae Fab. * Valbonne, Bugey.

Platylaemus Weise.

- 1 pulchellus Herbst. * Villebois.
- 2 solani Fab. * Valbonne.

Nanophyes Schönherr.

- 1 hemisphaericus Oliv. * Le Plantay.
- 2 globulus Germ. * id.
- 3 gracilis Redt. * id.
- 4 brevis Boh. * id. Bugey.
- 5 Sahlbergi Gylh. id.
- 6 lythri Fab. Tout l'Ain.
- 7 Chevrieri Boh. Le Plantay.

Orchestes Illiger.

- 1 quercus Lin. Tout l'Ain.
- 2 rufus Oliv. * Chatillon-s-Chalaronne, Villebois.
- 3 alni Lin. Tout l'Ain.
- 4 semirufus Gylh. * Le Plantay.
- 5 { scutellaris Fab. * Bourg. Le Plantay, Charnoz.
 { v. quinque punctatus Chev. id.
- 6 pilosus Fab. Tout l'Ain.
- 7 sparsus F.b. * Bugey.
- 8 iota Fab. * Le Plantay.
- 9 erythropus Germ. * Tout l'Ain.
- 10 avellanae Donov. Tout l'Ain.
- 11 loniceriae Herbst. * Bugey.
- 12 populi Fab. * Le Plantay.
- 13 saliceti Payk. * Gévrieux.
- 14 stigma Germ. * Le Plantay.
- 15 rufitarsis Germ. * Le Plantay, Servaz.
- 16 salicis Lin. Tout l'Ain.
- 17 decoratus Germ. * Le Plantay, Bugey.
- 18 rusci Herbst. * id.
- 19 fagi Lin. * Bugey.
- 20 pratensis Germ. * Le Plantay.

Ramphus Clairville.

- 1 flavicornis Clairv. Tout l'Ain.
- 2 aeneus Boh. * Le Plantay, Trévoux.

Mononychus Schönherr.

- 1 punctumalbum Herbst. Tout l'Ain.
- 2 salviae Germ. * Le Plantay, Trévoux.

Coeliodes Schönherr.

- 1 rubicundus Payk. * Le Plantay.
- 2 dryados Gmel. * id. Le Plantay.
- 3 trifasciatus Bach. * id. id.
- 4 ruber Marsh. * id.
- 5 subrufus Herbst. * id.

Stenocarus Thomson.

- 1 cardui Herbst. Tout l'Ain.

- 2 fuliginosus Marsh. * Le Plantay, Bourg.

Cidnorrhinus Thomson.

- 1 4-maculatus Lin. Tout l'Ain.

Ceuthorrhynchus Germar.

- 1 cruciger Herbst. * Valbonne, Château Gaillard.
- 2 ornatus Gylh. * Bugey.
- 3 echii Fab. Tout l'Ain.
- 4 melanostictus Marsh. * Valbonne, Bugey, Le Plantay.
- 5 urticae Bris. ? * Culoz, Reculet.
- 6 euphorbiae Bris. Les Echets (D^r Jacquet), * Château-Gaillard.
- 7 asperifoliarum Gylh. * Le Plantay, Bugey.
- 8 arquatus Herbst. * id.
- 9 rugulosus Herbst. * id. Bugey.
- 10 chrysanthemi Gylh. id. id.
- 11 variegatus Ol. * id.
- 12 pubicollis Gylh. * id.
- 13 signatus Gylh. * Bugey.
- 14 viduatus Gylh. * Gévrieux, Le Plantay.
- 15 pollinosus Gylh. * Le Plantay, Bourg.
- 16 exiguus Ol. * Valbonne.
- 17 affinis Payk. * Reculet.
- 18 punctiger Gylh. * Le Plantay.
- 19 marginatus Payk. id.
- 20 rotundatus Bris. * id.
- 21 querceti Gylh. * Bugey, Trévoux, Le Plantay.
- 22 mixtus Muls. Rey. * Valbonne.
- 23 quercicola Payk. * Charnoz.
- 24 dentatus Panz. * Valbonne, Trévoux.
- 25 macula alba Herbst. * id.
- 26 reseda Marsh. id.
- 27 pleurostigma Marsh. Tout l'Ain.
- 28 carinatus Gylh. ? * Château-Gaillard.
- 29 picitarsis * Gylh. * Le Plantay.
- 30 quadridens Panz. * id.
- 31 atomus Boh. * id.
- 32 chalybaeus Germ. * id.
- 33 sulcicollis Payk. * id.
- 34 chlorophanus Rouv. * Valbonne, Gévrieux.
- 35 barbareae Suff. * Bugey.
- 36 suturellus Gylh. * Le Plantay.
- 37 scapularis Gylh. * Bourg, Bugey.
- 38 erysimi Fab. Tout l'Ain.
- 39 contractus Marsh. * Le Plantay, Valbonne.
- 40 cochleariae Gylh. Tout l'Ain.
- 41 assimilis Payk. * Le Plantay, Bugey.
- 42 constrictus Marsh. * id.
- 43 arator Gylh. * Bugey.
- 44 griseus Bris, * Valbonne, Villebois, Le Plantay.
- 45 napi Gylh. id. id. id.
- 46 nanus Gylh. * id. id.
- 47 melanarius Steph. * Le Plantay.
- 48 floralis Payk. Tout l'Ain.
- 49 pyrrhorrhynchus Marsh. * Le Plantay.
- 50 troglodytes Fab. * Tout l'Ain.
- 51 frontalis Bris. * Charnoz.
- 52 pumilio Gylh. * Le Plantay.
- 53 ericae Gylh. * id.

(à suivre.)

Nota: Les espèces, pour lesquelles aucune localité n'est indiquée, se trouvent dans tout le département.

• Celles dont la localité est précédée d'un astérisque * ont été prises par moi, F. G. •

COMPTES-RENDUS
DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON

SÉANCE DU 21 NOVEMBRE 1892

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r SAINT-LAGER

La Société a reçu :

Bulletin de la Société botanique de France; XXXIX; Comptes rendus des séances, 4.
— Journal de la Société nationale d'horticulture de France; septembre 1892. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus; 263, 1892. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot; VI, 21. — Revue mycologique, 56. — Revue scientifique du Bourbonnais; V, 10, 11. — Revue savoisiennne; XXXIII, 9, 10. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 439. — Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers; XIX. — Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes; XX, 3. — Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou; 1891, 4, 1892, 1. — Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico; V, 7 à 10; VI, 1, 2.

Dr Gillot. Classification du genre *Scleranthus* (Don de l'auteur). — Dr Ant. Magnin, Altérations produites sur certaines plantes, par des parasites d'origine végétale (Don de l'auteur).

COMMUNICATION

M. DEBAT présente quelques remarques sur une variété non encore décrite de *Fissidens adiantoides*.

Ayant reçu, la semaine dernière, plusieurs échantillons d'un *Fissidens*, cueilli par M. Miciol, sur un rocher constamment arrosé, entre Morlaix et Roscoff, il reconnut aussitôt que cette Mousse appartenait à la section qui comprend les *F. grandifrons*, *adiantoides*, *serrulatus*, et *polyphyllus*, mais il s'agissait de la déterminer exactement.

M. Miciol était porté à le considérer comme étant le *F. polyphyllus*. Ce dernier, soit qu'on le regarde comme espèce distincte ou que, suivant l'avis de plusieurs bryologues, on le rattache au *F. serrulatus*, a été rencontré par M. Camus dans quatre localités du Finistère. Une seule de celles-ci a fourni des spécimens pourvus de quelques capsules, et c'eût été une heureuse découverte que de lui attribuer une Mousse aussi richement fructifiée que celle de M. Miciol.

Malheureusement, la comparaison avec des exemplaires authentiques soit de *F. polyphyllus* soit de *F. serrulatus* n'autorisait nullement une pareille attribution.

Restait le *F. adiantoides*, mais ce dernier offre sur le contour de la lame foliaire une marge translucide assez large et qui frappe immédiatement les yeux.

Ce caractère se retrouve chez le *F. decipiens*; toutefois, celui-ci se distingue par plusieurs autres particularités et il n'y a pas lieu de s'en préoccuper. Or, chez la mousse de M. Miciol, on ne voyait aucune marge translucide.

Soumettant ces échantillons à de nouvelles recherches, M. Debat constata qu'ils étaient monèques. On sait que les *F. serrulatus*, *polyphyllus* et *grandifrons* sont dièques. Le *F. adiantoides*, seul de cette section, est monèque. Il y avait là une forte présomption en faveur de ce dernier.

D'ailleurs, sauf l'absence de marge, il y avait dans la forme, la denture des feuilles, les caractères de l'inflorescence, une conformité complète.

Toutefois, cette privation de marge ne laissait pas d'être embarrassante. Enfin, à la suite d'observations plus minutieuses, M. Debat reconnut que si la grande majorité des lames foliaires étaient dépourvues de bande translucide, on en rencontrait un certain nombre dont les cellules marginales offraient une teinte légèrement plus pâle que les cellules intérieures.

Dans les lames ainsi conformées, la marge est peu apparente, il est vrai, mais n'est pas absolument nulle.

Ne croyant pas que la différence signalée ait assez d'importance pour nécessiter la création d'une espèce, M. Debat donne à la Mousse envoyée par M. Miciol le nom de *F. adiantoides* var. *irroratus*, voulant rappeler, par cette dernière épithète, la condition physique qui probablement est la cause de la modification signalée.

La qualification *submarginatus*, qui aurait convenu à cette variété, a déjà été appliquée à un autre *Fissidens*.

M. N. Roux entretient la Société d'une excursion qu'il a faite dans les environs de Névache (Hautes-Alpes); il présente les plantes les plus notables qu'il en a rapportées. L'énumération de celles-ci sera donnée dans un Mémoire inséré dans le tome XVIII de nos *Annales*.

M. le Président fait remarquer que l'exhibition faite par M. Roux est très intéressante, non seulement pour la connaissance de la Flore de la partie des Hautes-Alpes qu'il a explorée, mais aussi au point de vue du polymorphisme de plusieurs espèces montagnardes, telles que *Ranunculus montanus*, *Erigeron alpinus*, etc.

M. DEBAT donne les explications suivantes sur deux plantes que notre collègue M. Coutagne lui a remises.

L'une est une Mousse désignée par le nom d'*Hypnum vallis clausæ* et décrite dans le *Synopsis* sous la désignation d'*Hypnum formianum*. Longtemps confondue avec l'*Hypnum filicinum*, elle en diffère par ses feuilles en général dressées, plus raides, à côte longuement excurrente. Le plus souvent le parenchyme des feuilles est rongé par l'eau et les côtes seules subsistent. Dans ce cas, on en fait une variété *spiniforme*.

Ainsi que l'*H. vallis clausæ*, les *Amblystegium irriguum* et *fluviale* avaient été réunis à l'*H. filicinum* dont elles sont très distinctes.

Nous avons, il y a plusieurs années, dans une note communiquée à la Société, signalé les caractères différentiels.

La seconde plante nous a paru être le *Cladophora glomerata*. Les ramuscules dressés de cette Confervacée sont recouverts par un dépôt de petits grains en général calcaires, ce qui donne à l'ensemble une physionomie singulière qui induirait, à première vue, à y voir un Lichen

analogue à certains *Cladonia* ; mais les grains du revêtement se détachent par un simple lavage, il est facile de mettre à nu les branches du *Cladophora* et de les étudier.

SÉANCE DU 2 DÉCEMBRE 1892

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER

La Société a reçu :

M^{lle} Anna Mayoux. Recherches sur la valeur morphologique des appendices super-staminaux de la fleur des Aristoloches. Don de l'auteur. — D. P. Porta. Vegetabilia in itinere iberico Austro-Meridionali lecta. Don de l'auteur. — Dr X. Gillot, Herborisation dans le Morvan pendant l'année 1892. Don de l'auteur. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus ; 266, 1892. — Journal de Botanique, dirigé par M. Morot ; VI, 22. — Revue bryologique, dirigée par M. Husnot ; XIX, 5, 6. — Le Règne végétal ; III, 34. — Bulletin des Travaux de la Société Murithienne ; XIX, XX.

COMMUNICATIONS

M. le Président donne lecture d'une communication de M. Ant. MAGNIN sur les *Potamogeton* des lacs du Jura. Cette note sera insérée dans nos *Annales*, lorsque M. Magnin aura terminé ses recherches sur la végétation des susdits lacs.

M. le D^r BEAUVISAGE donne lecture d'une intéressante lettre de M. Dechamp, pharmacien à Saint-Chamond, contenant la relation des excursions botaniques qu'il a faites l'été dernier au mont Cenis ; entre autres particularités M. Dechamp dit avoir récolté le *Saponaria lutea*, non pas autour du Fort-du-Chat, où il l'a vainement cherché, mais sur des monticules situés au confluent du torrent de Roncia et de la Cenise, en face du refuge n° 9.

Il a reçu l'accueil le plus cordial du directeur de l'hospice du mont Cenis, M. Assandro, qui s'intéresse à la botanique et s'occupe de la culture des plantes alpines. M. Assandro désire qu'on fasse savoir aux botanistes français qu'ils ne manquent pas d'aller le voir lorsqu'ils viendront au mont Cenis et qu'il se tient à leur disposition pour tous les renseignements que sa connaissance des localités voisines peut rendre très utiles.

La Société prend bonne note de ses offres amicales, et elle prie le bureau de remercier M. Assandro.

M. DEBAT donne lecture de quelques remarques sur la théorie darwinienne de l'évolution. Ce travail est renvoyé au Comité de publication, pour être inséré au Tome XVIII de nos *Annales*.

M. le D^r L. BLANC présente des racines d'Ormeau, *Ulmus campestris* qui se sont développées en très grand nombre dans un petit espace, et se sont groupées en faisceau compact.

Cette disposition insolite est probablement due à un obstacle mécanique qui a empêché les racines de s'étendre latéralement, de sorte que celles-ci ont été centralisées dans un petit espace ou elles ont trouvé une abondante provision de matières nutritives.

M. Blanc fait ensuite passer sous les yeux des sociétaires plusieurs variétés curieuses de *Primula sinensis* cultivées dans les jardins.

Ces variétés survenues probablement à la suite d'accidents tératologiques, sont au nombre de trois : *Primula sinensis filicifolia* (Primevère à feuille de Fougère) ; *P. sinensis crispa* (Primevère à feuille crépue) ; la troisième, non désignée dans les cultures, est une monstruosité tellement singulière qu'elle semble défier toute description.

La première a pris naissance subitement, il y a environ vingt-cinq ans, dans trois pays différents assez éloignés les uns des autres. Une sélection attentive et prolongée a permis de créer une race actuellement assez stable.

La seconde race rappelle assez bien les déformations frisées du Cerfeuil et du Persil. La troisième n'est cultivée qu'à titre de curiosité.

M. Blanc s'appuie sur ces exemples et d'autres analogues pour combattre la partie de la théorie de Darwin qui est relative à la sélection naturelle.

Il est difficile d'admettre, dit-il, que les changements qui se sont opérés et qui s'opèrent encore dans les plantes, ont eu pour cause la satisfaction d'un besoin et qu'ils se maintiennent ensuite par une sélection naturelle pareille à celle que pratiquent les horticulteurs.

On voit tous les jours des espèces qui sont parfaitement stables à côté d'autres espèces éminemment variables. Faut-il en conclure que les premières sont mieux conformées que les secondes ?

De même, on a observé de nombreuses plantes qui sont restées stables pendant une longue période de temps et qui, tout d'un coup, se sont mises à varier. Faut-il penser qu'il y ait eu un moment de repos, un arrêt dans la loi de l'évolution ?

Evidemment non. Toutes les modifications que nous avons pu observer, même les plus profondes, sont ordinairement le résultat d'une action brusque, et ce n'est pas par la théorie de la sélection qu'on peut expliquer leur permanence.

M. Blanc ajoute que la plupart des modifications qui se sont perpétuées par hérédité ont été produites à l'origine, non par l'action énergique des agents extérieurs, mais par des causes minimes qui ont agi sur les êtres vivants pendant leur état embryonnaire. D'où il suit que, pour obtenir des variations durables, les botanistes devront expérimenter sur les graines des plantes plutôt que sur des sujets déjà développés.

On sait d'ailleurs que M. Dareste a réussi à provoquer plusieurs anomalies chez les Oiseaux en soumettant les œufs à diverses actions mécaniques, thermiques et autres, en dehors des conditions ordinaires.

(A suivre).